

# les TICE au-delà des frontières

## VERS UN MAROC BRANCHÉ

### « UN COLLÈGE, UN MULTIMÉDIA, »

Gérard Puimatto

CRDP AIX-MARSEILLE

*« Il s'agit bien sûr de bénéficier des potentialités didactiques et pédagogiques pour rendre plus attrayants les apprentissages ; mais il s'agit aussi de développer des compétences dans la maîtrise de l'information et de ses modes d'accès et de traitement, dans la logique d'une politique donnant une large place aux domaines correspondants... »*

**L**e royaume du Maroc poursuit depuis plusieurs années une action de profonde rénovation de son système éducatif, visant à donner une place significative aux technologies de l'information et de la communication. Ce n'est pas une stratégie isolée, mais une composante du projet « e-Maroc » qui cherche à introduire la dimension des échanges électroniques dans tous les secteurs de la société marocaine, à mettre à niveau les ressources humaines dans une vision de développement économique et social et à s'inscrire dans l'espace euroméditerranéen, lancé par la Conférence de Barcelone en 1994 et qui doit conduire à l'échéance 2010 à la création d'une zone de libre échange.

Compte tenu de la situation démographique et du considérable renouvellement qu'elle induira d'ici quelques années, l'éducation occupe une position centrale dans le dispositif. L'introduction des TICE est une des composantes de la rénovation du système éducatif marocain. Il s'agit bien sûr de bénéficier des potentialités didactiques et pédagogiques pour rendre plus attrayants les apprentissages ; mais il s'agit aussi de développer des compétences dans la maîtrise de l'information et de ses modes d'accès et de traitement, dans la logique d'une politique donnant une large place aux domaines correspondants ; enfin, les tensions géopolitiques qui jalonnent le bassin méditerranéen et la volonté de constituer un espace économique et politique global imposent de développer la connaissance et la reconnaissance mutuelles des cultures qui ont fait depuis toujours défaut.

#### **Un plan d'équipement**

L'introduction des TIC s'inscrit dans un projet de généralisation des moyens d'enseignement multimédia et

d'Internet à l'ensemble des niveaux d'enseignement et de formation des maîtres.

L'équipement multimédia des établissements scolaires constitue en lui-même un défi considérable. Défi d'abord pour mobiliser les ressources financières nécessaires, mais aussi au regard des contrastes qu'offre le pays, notamment entre zones urbaines et rurales, dans les domaines des infrastructures de télécommunications et de l'électrification des zones les plus isolées.

Chaque structure est dotée d'un équipement de base, qui sera ensuite complété par l'initiative locale et par les actions de coopération bilatérale avec d'autres pays. Le Maroc connaît en effet dans le même temps un vaste mouvement de décentralisation, dans lequel les académies voient leur autonomie s'accroître dans des proportions importantes.

Le Royaume compte quelque 6 000 écoles, souvent reliées à des sites plus réduits dits « écoles satellites », un millier de collèges, près de 600 lycées. D'ores et déjà, les lycées disposent d'un premier équipement significatif et d'une connexion à Internet et les collèges sont progressivement dotés d'un réseau de quatre postes et d'un serveur ; même si l'équipement des écoles est plus lent, il est engagé et les autorités du pays affirment vouloir le pousser à son terme, avec trois postes par école et un poste par école satellite.

En parallèle, tous les centres de formation des maîtres – qu'il s'agisse des centres de formation d'instituteurs (CFI), des centres pédagogiques régionaux (CPR) qui forment les enseignants du collégial, ou des écoles normales supérieures (ENS) qui s'adressent aux futurs enseignants de lycées – sont eux-mêmes équipés et dotés de connexions permanentes à Internet.

Les configurations sont composées de PC en réseau local, avec un serveur assurant les services de fichiers et de *proxy* pour les accès internet. Les postes sont généralement équipés de la suite Microsoft Office, en arabe, même si des initiatives ont été lancées, notamment dans le cadre de la coopération maroco-canadienne, pour l'usage de logiciels libres, fondés sur Linux.

#### **La formation, les ressources humaines**

Les CFI, CPR et ENS introduisent progressivement la dimension TIC dans les plans de formation de l'en-

# INTERNET »



semble des enseignants. Le CPR de technologie, à vocation nationale, installé à Settat, au sud de Casablanca, joue un rôle tout particulier dans le dispositif, en s'appuyant sur sa longue expérience dans ce domaine.

Parallèlement, un concours a été mis en place pour recruter de nouveaux enseignants d'informatique qui auront une double mission : assurer une formation de base aux élèves de collège notamment et animer les équipes pédagogiques afin de faciliter une introduction progressive dans les pratiques.

Les programmes d'enseignement sont actuellement refondus, en liaison avec l'importante réforme en cours. Les TIC, pas plus que l'informatique, n'ont vocation à devenir une discipline d'enseignement général, mais bien davantage un ensemble de médias et d'outils au service de toutes les matières. La mise en main des outils de base constituera la première mission des enseignants d'informatique, ainsi que des centres de formation des maîtres.

Avec la généralisation des salles et la formation des maîtres, les sortants du système éducatif bénéficieront progressivement d'une maîtrise de base des TIC, qui leur permettra de poursuivre des études ou de s'intégrer dans la vie active.

## Les dispositifs d'accompagnement

Le projet d'équipement prévoit également l'installation de centres de ressources et d'excellence décentralisés à l'échelle provinciale ou académique.

Dotés de matériels spécifiques, comme des vidéo-projecteurs ou des serveurs, ils servent de support aux nouvelles dynamiques de mutualisation des pratiques et des productions. Le projet visant à attribuer des adresses de courrier électronique aux enseignants qui le souhaitent est lancé et une expérience de Web-TV conduite dans un esprit de continuité avec les développements antérieurs de ressources audiovisuelles.

En parallèle, le Maroc impulse une politique de large partenariat pour des actions de formation et d'accompagnement, en particulier avec les pays du bassin méditerranéen (la coopération maroco-française occupe une place prépondérante), la Commission européenne ou les organismes de coopération américains (USAID) ou canadien. L'initiative privée a aussi sa place, avec l'ins-

tallation à Rabat de la première Maison de l'informatique éducative, fruit de la collaboration entre les autorités marocaines et la fondation Hachette.

## Une longue marche

Un mouvement est engagé en matière d'équipement, de formation, de ressources humaines, de refonte des *curricula*. Pour autant, personne ne doute de la difficulté et de l'ampleur de la tâche. Au Maroc comme ailleurs, il y a une dynamique de changement des habitudes professionnelles et sociales qui répondent à des lois plus subtiles et ne s'inscrivent pas dans les mêmes rythmes. Une culture millénaire côtoie le modernisme, mais on ne peut qu'être étonné de la capacité du pays à assimiler les innovations et les usages des technologies modernes de communication, et ce, même quand les infrastructures apparaissent insuffisantes. Après les téléboutiques qui ont permis la généralisation du téléphone il y a quelques années, ce sont à présent les cybercafés qui se multiplient, et leur fréquentation est intense !

Au-delà de la volonté politique, des efforts d'équipement ou du recrutement de personnes ressources (les « enseignants d'informatique »), les conditions et la réalité du passage à l'usage constituent tout à la fois le cœur et la pierre d'achoppement de la démarche engagée. Si les groupes de travail et la charte de l'Éducation évoquent le renouvellement des outils didactiques, la pédagogie de projets, les méthodes constructivistes ou les démarches d'intervention et de résolution de problèmes, ils se situent très loin de la réalité de l'École marocaine, avec ses effectifs pléthoriques et ses méthodes pédagogiques ô combien traditionnelles, sans parler d'éléments plus terre à terre allant jusqu'à l'absence d'électricité dans certains établissements. L'écart considérable entre objectif et situation de départ peut tout aussi bien entraîner un blocage insurmontable qu'une évolution significative. C'est le pari que font les autorités marocaines, en recherchant dans le développement des TICE un des leviers pour initier le mouvement, sur la voie d'une rénovation globale du système éducatif. ●

## Appel à coopération

Les établissements marocains sont fortement demandeurs de coopérations, appariements et échanges divers.

En collaboration avec la Direction des relations internationales et de la coopération du ministère français de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, le CRDP d'Aix-Marseille poursuit le programme Mediter, qui vise à développer les échanges scolaires méditerranéens. Ceux qui souhaitent s'inscrire dans un projet associant des établissements scolaires français et marocains dans une démarche d'utilisation des TIC sont invités à se faire connaître. Toutes les pierres sont nécessaires à l'édifice.

Contact: [mediter@ac-aix-marseille.fr](mailto:mediter@ac-aix-marseille.fr)

## Références

Ministère de l'Éducation du Maroc:  
[www.men.gov.ma](http://www.men.gov.ma)

Charte de l'Éducation et de la Formation:  
[www.men.gov.ma/fr/bdd/bdd/pdf/charte.pdf](http://www.men.gov.ma/fr/bdd/bdd/pdf/charte.pdf)

Projet de développement des TIC:  
[www.men.gov.ma/fr/tech/pdf/pdf2/1-a%20projet.pdf](http://www.men.gov.ma/fr/tech/pdf/pdf2/1-a%20projet.pdf)